

MSN

ILS SONT DES DIZAINES À EXERCER DANS DES CLUBS ET DES SÉLECTIONS DE CE PAYS DU GOLFE

Ces Algériens qui font le bonheur du Qatar

Les techniciens algériens en sport sont très bien cotés au Qatar. Ils ont d'ailleurs tous donné satisfaction aussi bien au niveau des clubs, qu'au niveau des sélections nationales qu'ils ont dirigés jusque-là. La preuve la plus significative de tout le bien que l'on pense d'eux est, sans nul doute, cette grande confiance qu'accordent les hauts responsables du sport du Qatar à nos techniciens.

Cette valeur intrinsèque de nos entraîneurs a d'ailleurs souvent été mise en exergue par la presse, qui reconnaît l'apport considérable de ces techniciens au sport qatari, toutes disciplines confondues.

Le nombre important d'entraîneurs d'anciens athlètes de haut niveau, des techniciens supérieurs et des conseillers en sport, issus des différents instituts algériens de sport est en train de remplir pleinement son contrat en réalisant des résultats très satisfaisants. Il est certain que ce travail gigantesque réalisé honore ces techniciens qui ont toujours su prouver leur savoir-faire. Cependant, il faut également souligner avec insistance que le grand mérite revient sans nul doute à l'école algérienne qui les a formés. Cette formation solide et haut de gamme acquise en Algérie a permis à ces entraîneurs de faire du chemin dans ce domaine. Les qualités indéniables que recèlent nos techniciens ont été sans aucun doute pour beaucoup dans l'amélioration du niveau des sportifs de ce pays ces dernières années. Le cumul de connaissances dont ont bénéficié les différents sportifs de ce pays par le biais de nos entraîneurs, est en train de les mener vers un changement radieux.

En effet, le Qatar, qui il y a quelques années était absent même au niveau zonal voire régional, commence à sortir de l'anonymat et montrer des signes de progression évidents, en s'imposant même au niveau continental comme ce fut le cas lors des derniers jeux asiatiques organisés à Doha. Il est clair, par conséquent, que certains de nos entraîneurs n'ont rien à envier à ceux des grandes nations sur le plan de la compétence. De toutes les disciplines sportives pratiquées au Qatar, c'est indéniablement le football qui occupe une place de choix où la priorité dans la catégorie des seniors est donnée aux entraîneurs européens (Français et Allemands surtout) et sud-américains avec une préférence pour les Brésiliens.

Parmi ce lot, les Algériens ont également eu leur part du gâteau puisque Rabah Madjer a entraîné Al Ryan, Benchikha Abdelhak, l'actuel entraîneur du Club africain en Tunisie a coaché l'équipe d'Oum-Salal, Iridir Abdelali, ce conseiller en sport, très compétent, figure toujours parmi le staff technique de la sélection nationale qatarie en tant qu'entraîneur-adjoint depuis son arrivée dans ce pays, et Cerbah Mehdi, ex-gardien de l'EN algérienne depuis 1974 et plus particulièrement celle qui a participé à la Coupe du monde 82 en Espagne, est l'entraîneur des portiers du grand club qatari, Alsad.

D'autres entraîneurs algériens occupent également des postes très importants dans cette discipline. Il s'agit, entre autres, de Boumaâraf Hocine, ex-joueur international et entraîneur de plusieurs clubs en Algérie, dont le RC Kouba, l'USM Alger et le CA Batna, Mekideche Nacer, ex-international et joueur du NAHD et du CRB, Kenaoui Saïd, ex-joueur et entraîneur de l'OM Ruisseau et Makour Tarik, ex-joueur de plusieurs clubs des divisions inférieures. Ces quatre conseillers en sport occupent, au niveau de chaque club qatari, le poste de directeur technique de l'école de foot-

ball. En plus de cette responsabilité, ces entraîneurs sont désignés par la fédération pour prendre en charge le volet technique afin de superviser et d'évaluer les équipes et les joueurs lors des matches de championnat, de coupe et même lors des compétitions internationales auxquelles prend part la sélection nationale qatarie.

En handball, on retrouve deux conseillers en sport, en l'occurrence Draouci Sofiane et Kafi Chouieb, de même qu'un technicien supérieur, Lakhdar Aroudj. Le premier, ex-sociétaire du NAHD et du MCA et international avec une expérience de douze ans dans les pays du Golfe (Koweït et Qatar), entraîne actuellement Al Arabi. Le second, Kafi, a joué et a entraîné El-Harouche qui est l'une des meilleures écoles de handball en Algérie. Il a également entraîné l'équipe d'El-Biar et les juniors du Mouloudia d'Alger. Actuellement, il est à la tête du club d'El-Khour. Lakhdar Aroudj, qui est actuellement entraîneur de la sélection cadets du Qatar, a dirigé l'équipe de La Casbah d'Alger, la formation de Ouargla, avant de prendre en main les destinées de l'EN «cadets».

En volley-ball, cinq entraîneurs, tous de qualité, occupent une place de choix dans cette discipline grâce à leur expérience en tant qu'ex-internationaux et entraîneurs. Parmi ces techniciens, on peut citer Kessiba Abdelkader, l'un des plus anciens cadres algériens dans ce pays. Cet ex-joueur international est pour beaucoup dans l'installation de quelques entraîneurs algériens au Qatar. Il est considéré comme l'artisan du développement de cette discipline, sans compter qu'il est la pièce maîtresse, voire la cheville ouvrière, de la Fédération de volley-ball où il occupe un poste important au niveau de la direction technique. De plus, il est considéré comme l'homme des situations délicates, voire compromises, en étant derrière les titres de certains clubs et le maintien d'autres. Il est bon de rappeler qu'il a également entraîné cinq ou six clubs au Qatar et a remporté de nombreux titres. Benhamida Mohamed est également considéré parmi les conseillers en sports les plus anciens et les plus compétents au Qatar. Il a entraîné un seul club qui est le Nadi Qatar durant deux ans et a travaillé pendant trois ans à la fédération avant de rejoindre le comité olympique du Qatar où il occupe un poste clé au niveau de la commission technique. Il y a lieu de noter que Benhamida est instructeur en beach-volley. Beldi Habib, ex-entraîneur de l'équipe nationale algérienne avec laquelle il a remporté un titre africain, a exercé pendant quatre ans en Arabie saoudite et entraîne depuis deux ans le club El-Wakra avec lequel il est en train de faire du bon travail.

Senoun Mohamed Adel, ex-joueur international algérien, a également joué dans le championnat qatari. Il a remporté avec brio cette année le championnat de deuxième division avec le club d'Al Ahly.

Enfin, Chebahi Rachid, ex-international, seconde Beldi au niveau de l'équipe seniors d'Al-Wakra, tout en s'occupant des jeunes dans le même club. Aussi, il est à signaler également qu'une dizaine d'entraîneurs dans la même discipline

s'occupe des catégories «jeunes». Il s'agit de Ghelaimi Mounir, Abdelli Saïd et Adel Yacef dans le club d'Al Ahly, Benhamada Bachir Yacine Hireche et Samir Aboura au sein d'Al Ryan, Leulmi Mohamed Chérif au niveau du club Al Chamal et, enfin, Achichi Mourad, conseiller en sport et ex-international dans le club d'Alkhour.

En athlétisme, six techniciens de haute facture réalisent un excellent travail qui ne peut passer sous silence. Déjà, en tant qu'athlètes, trois parmi eux ont été champions d'Afrique. Il s'agit de Krim Abdenour, Bensaâd Mohamed et Louail Yacine. La tradition chez nous veut que l'on commence par le plus âgé des trois, en l'occurrence Bensaâd Mohamed, qui fait figure de plus ancien entraîneur à Doha puisqu'il a commencé à exercer le métier d'entraîneur dans ce pays en 1988. Cet ex-champion d'Afrique du décathlon a entraîné plusieurs clubs et a formé un grand nombre d'athlètes. Très estimé par les responsables du sport du Qatar, Bensaâd, ce grand connaisseur, et de surcroît expérimenté, contribue au développement de cette discipline dans ce pays. Krim Abdenour, ce conseiller en sport, qui figure sur les tablettes des grands champions dans l'épreuve du saut en hauteur en s'imposant sur le plan continental, a quitté l'Algérie en 1996 pour les Emirats arabes unis où il est resté deux années avant de s'installer au Qatar. Durant treize années de service, il a occupé le poste d'entraîneur national. Parmi les grands champions qu'il a formés au Qatar, nous retiendrons les noms du junior Rached Ahmed Almanai avec un saut de 2,24m (champion d'Asie) avec les seniors et la nouvelle star Khaled Essaid Assari, recordman des pays du Golf chez les cadets avec un saut de 2,10m et médaillé d'or lors des derniers championnats arabes. Par ailleurs, Krim a été également entraîneur du Mouloudia d'Alger et de l'équipe nationale après sa retraite sportive en tant qu'athlète.

Louail Yacine, conseiller en sport, ex-champion d'Afrique du marteau et recordman du lancer de disque de 1988 à 2001, est entraîneur national des minimes et cadets du Qatar dans les lancers depuis son retour il y a un peu moins d'une année. Louail avait déjà travaillé en 1997 et 1998 dans ce pays. En Algérie, il a entraîné le Mouloudia d'Alger de 1990 à 1993 ainsi que les sélections algériennes juniors et seniors durant cinq ans. Meziane Brahimi est un autre spécialiste de l'athlétisme très expérimenté qui s'est installé au Qatar depuis 1988. Cet ex-champion du 100 mètres du Mouloudia d'Alger a réalisé un travail de titan aussi bien au niveau de l'équipe nationale des jeunes du Qatar lors de ses premières années de son arrivée, qu'au niveau du club d'Al Arabi, ainsi qu'au niveau d'Al Ryan qu'il entraîne actuellement. Ce conseiller en sport de valeur continue toujours de mettre ses connaissances au service des jeunes Qataris qui commencent à émerger lors des réunions régionale et continentale.

Bensaâd Noureddine, frère aîné de Mohamed, est un spécialiste du cross et des courses du steeple. Il a été un très bon athlète et de surcroît internatio-



Abdenour Krim

Photo : DF

nal en cross country, avant de devenir entraîneur national juniors en Algérie. Il a entraîné pendant sept ans l'équipe d'Al Ryan et a formé deux grands champions, un vice-champion du monde militaire en cross, un vice-champion du monde junior du 800 mètres ainsi que deux champions d'Asie du 1500 m et 3000 m steeple. Bessaïd Abdelkrim est un grand spécialiste du demi-fond qui a entraîné l'équipe nationale algérienne de 1990 à 1992. En 1992, il quitte l'Algérie pour l'Arabie saoudite où il passe onze ans dans différents clubs. Fin 2003, il opte pour le Koweït où il obtient de bons résultats, notamment avec le grand champion du 800 m, Al Ajmi qui est un des meilleurs au monde dans cette épreuve. Il s'est installé au Qatar depuis 2008 où il est à la tête du club d'Al Khour. Nous ne terminerons pas sans citer le nom de Slimi Mouloud, cet ancien athlète du lancer de marteau de niveau national qui a quitté l'Algérie en 1994 pour s'installer à Oman durant trois ans, avant de revenir en Algérie pour enseigner de nouveau à l'ISTS durant trois ans. En 2000, il débarque à Doha et prend attache avec le club de Nadi Qatar où il est toujours. Aussi, il faut juste rappeler que Slimi a été enseignant à l'ISTS (Institut des sports et technologie des sciences) depuis le début des années 1980 et qu'un grand nombre de conseillers très connus ont été ses étudiants.

En judo, Bouhadou Mohamed, l'actuel directeur national de judo au Qatar s'est installé à Doha il y a trois ans. Cet ancien athlète de haut niveau a pratiqué le judo au sein de la JSK pendant plus de dix années. Il a été champion d'Afrique et a participé à différentes compétitions internationales de haut niveau dont des championnats du monde. Il a également entraîné les sélections nationales juniors et seniors dames depuis 2000 jusqu'à 2006.

Tous ces cadres algériens cités et bien d'autres encore que l'on n'a pas pu joindre ou que l'on ne connaît pas, qui ont fait leurs preuves en tant qu'athlètes et entraîneurs restent persuadés et convaincus qu'ils auraient pu servir leur pays d'origine au lieu de s'expatrier. Ce désir ardent qui anime nos techniciens pour aider le pays, auquel ils attachent une grande importance, n'est pas un vain mot, mais une réalité sincère. Ces mêmes cadres ont toutefois noté que ce désir ardent de retourner en Algérie doit être conditionné par la réunion des conditions de travail. C'est le principal obstacle qui s'opposait à leur volonté de servir un pays qui leur a tant donné mais qui n'a, malheureusement, pas su (voulu ?) rentabiliser l'investissement.

Abdelkader Chenioui, journaliste à Al-Jazeera Sport

ATHLÉTISME

27 ans plus tard, Bouraâda...

Il aura fallu attendre près de 27 années pour assister et voir tomber l'un des plus anciens records d'Algérie d'athlétisme. Les 7 934 points de Mahour Bacha Ahmed, réalisés en juin 1982, sont désormais archivés. Le nouveau record national est désormais placé à 8 036 points depuis hier à l'issue des championnats d'Algérie des épreuves combinées. L'auteur de cet exploit, d'autant qu'il s'agit également du nouveau recordman d'Afrique de la spécialité, n'est autre que le nouveau prodige de l'athlétisme algérien Bouraâda Larbi (20 ans), déjà champion d'Afrique l'année dernière à Addis-Abeba. L'exploit était attendu depuis quelque temps tant il est vrai que le nouveau patron du décathlon africain, en stage fédéral permanent depuis le début de l'année, s'est tué à la tâche avec 6 heures d'entraînement quotidiennes sous la houlette de son entraîneur... Mahour Bacha Ahmed. En effet, l'élève a supplanté le maître grâce à une première journée de niveau mondial puisqu'à l'issue des 5 premières épreuves, Bouraâda totalisait 4 216 points avec 3 performances de premier ordre (10"77, 7,69 m et 47"07) dans les épreuves du 100 m, du saut en longueur et du 400 m et ce, sous une chaleur torride. La deuxième journée a commencé à 9h du matin sur les chapeaux de roues avec 14"71 sur le 110 m haies avant d'être conclue à 19h par un 4'19"24 sur le 1 500 m.



Les performances moyennes dans les épreuves du lancer de poids (11,90 m) du lancer de disque (37,77 m) du saut à la perche (4,40 m) et du saut en hauteur (1,96 m) laissent présager une performance de plus de 8 200 points pour peu que l'athlète puisse stabiliser les différents paramètres techniques de ces disciplines. A l'issue du décathlon, Mahour Bacha Ahmed, qui n'a pas caché sa joie de se voir effacer des tablettes des records par son athlète, a admis que le manque de compétitions individuelles dans certaines disciplines présageait quelque peu certaines performances moyennes notamment dans les lancers et au saut à la perche. Mais c'était un choix délibéré, conclut-il, dès lors que les objectifs de la saison demeurent les Jeux méditerranéens ainsi que les Mondiaux de Berlin, fin août. A noter également l'excellente performance de Souissi Mourad qui, grâce à 7 506 points, a réussi à améliorer son record personnel.

Résultats :

Bouraâda Larbi : 8 036 points, nouveau record d'Afrique (ancien record d'Afrique détenu par le Tunisien Hamdi Douibi avec 8 027 points)

1^{re} journée :

100 m : 10"77
Longueur : 7,69 m
Poids : 11,90 m
Hauteur : 1,96 m
400 m : 47"06

2^e journée

110 m haies : 14"71
Disque : 37,77 m
Perche : 4,40 m
Javelot : 61,81 m
1500 m : 4'19"24.

CYCLISME

La FAC en situation de blocage

Combien de temps encore faudra-t-il au président de la Fédération algérienne de cyclisme, Rachid Fezouine, avant de mettre en place l'organigramme de sa fédération ?

Les différentes commissions, les présidents des ligues et les membres de l'AG n'ont cessé de se le demander dans la mesure où depuis l'élection de la nouvelle équipe fédérale, voilà cinq mois, rien n'a été fait. Malgré le rappel à l'ordre adressé par les membres de l'AG lors de la dernière assemblée qui s'est déroulée au complexe touristique le Grand-Bleu (Tipasa) au mois d'avril dernier, où il était question de mettre en place les différentes commissions et le collège technique, rien n'a été entrepris. Dans le but de calmer la protestation grandissante, une autre réunion initiée par Rachid Fezouine et son DEN, Mohamed Abdelmalek, s'est tenue, cette fois-ci, au Complexe sportif de Ghermoul (Alger) jeudi dernier.

Regroupant les membres du bureau fédéral et les présidents des ligues, le même sujet a ressurgi lors des débats, à savoir l'installation des différentes commissions et du collège technique et la transparence sur l'information interne dont les membres du bureau et des ligues avaient besoin.

Lors de cette réunion aucune décision n'a été prise. Pour calmer les esprits de ses détracteurs et remettre de l'ordre dans sa structure, Rachid Fezouine, en fin stratège, a convié l'ensemble des présents et ses invités à un dîner au frais de la FAC offert en l'honneur de l'équipe nationale pour ses... piètres résultats (avant-dernière place aux tours du Maroc et de l'Iran) enregistrés en avril et mai derniers. Une manière inique d'encourager la médiocrité, et par là même, de faire taire les quelques membres du bureau fédéral qui ne sont là apparemment que pour... manger !

Aussi, il a été constaté par l'ensemble des observateurs et des membres statutaires de l'AG que quelques membres du bureau fédéral ne se préoccupent que de leurs athlètes au détriment de tout le reste. Jusqu'à quand ?

M. M.